

Gilles Buna (1951-2024)

Retiré de la vie politique depuis 2014, l'ancien adjoint à l'Urbanisme et ex-maire du 1^{er} arrondissement (1995-2001) luttait depuis contre la maladie. Un combat de 10 ans qui a finalement pris fin le 23 octobre 2024.

Il a milité sur le plan politique pendant plus de quatre décennies sur les pentes de la Croix-Rousse dans le 1^{er} arrondissement de Lyon dans le cadre des comités « Vietnam », de l'Alliance Maxiste-Révolutionnaire (AMR), du PSU, des comités de soutien à la candidature de Pierre Juquin, rénovateur communiste initiateur d'un éco-socialisme « Rouge-Vert », à l'élection présidentielle de 1988, puis des « Verts ».

Sur le plan social, avant la gentrification de la Croix-Rousse, il milite dans les associations de quartier qui luttent contre l'habitat insalubre, avec ces enfants atteints de saturnisme à cause des vieilles peintures au plomb, et le fléau des marchands de sommeil.

Il est professeur de collège en section d'éducation spécialisée syndicalement engagé.

Il anime sur la région Rhône-Alpes Information pour les droits du soldat (IDS), organisation d'appelés « sous les drapeaux » et de leurs soutiens extérieurs plus permanents pour les droits syndicaux et les libertés démocratiques dans les armées. IDS avec des militants appelés du PSU animera dans les années 1970, la coordination des comités de soldats de la région Rhône-Alpes avec le soutien de l'union régionale CFDT Rhône-Alpes.

Lorsque l'AMR bien implantée politiquement et socialement sur Lyon adhère au PSU, il devient en 1975 l'un des secrétaires fédéraux du PSU du Rhône. Le PSU du Rhône avait été fortement affaibli en 1974, moins par le départ des rocardiens que par les importants départs en plusieurs vagues de la Gauche Ouvrière et Paysanne (GOP) du PSU (environ 500 militants et sympathisants). Gilles Buna quittera le PSU avec les Comités Communistes pour l'Autogestion en 1977.

Au premier tour de l'élection présidentielle de 1988, le score de Pierre Juquin, le candidat communiste rénovateur, est faible au regard de la mobilisation militante et il est devancé par l'écologiste Antoine Waechter, partisan du « Ni droite, Ni gauche ». Pierre Juquin obtient 2,10 % des suffrages contre 3,78 % pour Antoine Waechter.

Dans les débats dans le cadre des conférences internationales de la Tendance Marxiste-Révolutionnaire Internationale (TMRI) puis le l'Association Internationale des Marxistes-Révolutionnaires (AIMR), Gilles Buna avec les français Maurice Najman, Frédéric Brun, Yves Sintomer, les néerlandais, les allemands membres des « Grunens », les italiens et les britanniques dont Keir Starmer, l'actuel premier ministre britannique, préconise une insertion dans l'écologie politique au détriment du mouvement communiste.

Aux élections européennes de 1989, les partis « Verts » connaissent une percée. Un parti « Vert » britannique fait 14,50% des voix et la liste des « Verts français » fait 10,59% des voix.

Cette « jeune nouvelle génération européenne » de la TMRI des années 1980 s'oppose à la « vieille génération » avec Michel Pablo, Gilbert Marquis, Henri Benoit, Simone Minguet, Mahomet Harbi et les latino-américains. La « vieille génération » maintient une orientation centrée sur la recomposition du mouvement ouvrier, principalement de sa branche communiste, et des forces issues des mouvements de libération nationale. Maurice Najman et Claude Kowal de la « vieille génération » selon leurs âges vont soutenir la « nouvelle génération ».

En 1989, Gilles Buna est élu conseiller du 1^{er} arrondissement sur une liste écologiste et adhère aux Verts. En 1995, il devient maire du 1^{er} arrondissement et, en 1996, conseiller général. Aux élections suivantes, il conserve ses deux mandats avec plus de 60 % des voix.

Gilles Buna monte sur Lyon une liste commune avec Gérard Collomb du Parti Socialiste aux élections municipales de 1995. Leur liste rafle trois arrondissements à la droite. Le 1^{er} dont Gilles Buna devient maire mais aussi le 8^{ème} qui revient au socialiste Jean-Louis Touraine, alors que Gérard Collomb prépare sa conquête de l'Hôtel de Ville de Lyon depuis le 9^{ème}.

Cette alliance Buna-Collomb, passe pour avoir inspiré la stratégie de la Gauche Plurielle qui permettra à Lionel Jospin de gagner les élections législatives de 1997. Elle permettra aussi l'élection de Gérard Collomb comme maire de Lyon et président de la Communauté urbaine en 2001.

En 2010, Gilles Buna est adjoint au maire de Lyon Gérard Collomb, délégué à l'aménagement et la qualité de la ville, vice-président du Grand Lyon. Gilles Buna ne participera pas au troisième mandat de Gérard Collomb. En décembre 2012, il annonce dans une interview à Mag2Lyon son retrait de la vie politique pour raisons de santé.

Au-delà de ce problème de santé, il est autant choqué de l'agressivité grandissante de Gérard Collomb vis-à-vis des écologistes que d'un certain sectarisme chez les Verts qui vont se présenter en 2020 sur une liste autonome qui va emporter la mairie de Lyon. L'écologiste Grégory Doucet devient maire de Lyon.

Dans les jours suivants son décès Bruno Bernard, président écologiste de la Métropole de Lyon rappelle :

« Gilles Buna a été l'une des grandes figures lyonnaises de l'écologie et le premier à mettre ses idées en pratique en acceptant de prendre des responsabilités politiques importantes ».

Le 18 juin 2025

Jean-Pierre HARDY

Sources :

Greenland Hall, *Michel Pablo ou l'odyssée d'un trotskyste hérétique*, Postface Patrick Silberstein, Edition Syllepse, juin 2025

Hardy Jean-Pierre, *Les marxistes-révolutionnaires pour l'autogestion dits « pablistes » : des « pieds rouges » d'Algérie aux altermondialistes*. Novembre 2024. <https://cmrasite.wordpress.com/>

Hardy Jean-Pierre, *Le dépassement « écolo-alternatif » du PSU (1984-1990) et les post-PSU « éco-socialistes »*. Juin 2025. <https://cmrasite.wordpress.com/>

